

Les Echos du Qi

Publication semestrielle

Trompeuses apparences

Lao Tseu se promenait dans le parc avec des moines. Une plume d'oiseau passa dans l'air. Le Maître dit:

Qui veut me parler de cette plume?

la plume danse ! dit un des moines

Non dit le Maître.

La plume nage dans l'air, affirma le deuxième.

Non, dit le Maître.

La plume vole comme l'oiseau son origine, dit le troisième.

Toujours pas, dit le Maître.

.....

Les moines attendaient. Et alors que la plume atterrit dans sa main, le Maître dit:

Ô moines, la plume est immobile!! Elle se laisse porter par le vent. Nous pouvons penser qu'elle bouge, nos yeux la voient bouger. En fait elle est parfaitement immobile! Elle ne fait aucun mouvement et pourtant, dans son immobilité, elle bouge dans l'air. Ô moines, telle est la voie du Tao !!

Dans ces temps si agités, si décousus de sens et tellement emplis de brimborions, il faut une certaine dose d'humour pour endurer l'épreuve du désir!

Le So Wen chapitre 1 nous met en garde: si l'homme cède abusivement à ses désirs, ceux-ci deviendront dangereux pour sa force, son essence intérieure. Il nous faut garder un cap et être un gouvernail. Quelle plus belle métaphore pour comprendre qu'un gouvernail pas plus gros qu'un grand tapis peut diriger des mastodontes des mers. Alors que l'homme est assailli d'images et de pensées l'incitant à céder aux plaisirs immédiats (I phone, I pod, I Mac etc) nous devons retrouver notre espace imaginaire personnel. Fermer les yeux et ne pas désirer. Fermer les yeux et les rouvrir en étant heureux de ce temps d'immobilité et d'introspection pris au temps.

Alors notre chemin en tant que guide commence. C'est dans

ces moments de profond recueillement que nous pouvons découvrir la vraie loi de l'amour, celle de l'instant. Puis l'ayant goûtée avec délices, il nous faut la passer à tous ceux qui nous croisent. J'aime à dire que nous avons deux oreilles, deux yeux et une seule bouche soit deux fois plus pour entendre et voir que pour parler. Ceci est conforté par ce philosophe indien qui a dit cette phrase tellement vraie: l'homme parle souvent pour taire l'essentiel.

En cabinet, cette vérité est un truisme, malheureusement devrais-je dire. Nous sommes devenus des étrangers les uns pour les autres. Nous avons peur de nous dévoiler persuadés au fond de nous que l'autre en profitera. Quel manque de confiance en nous. Notre foie, bouclier nous garantissant l'armure magique contre les petites humaines ne fonctionne plus. Il est saturé par les vaccins, les peurs, les désirs plaisirs, la malbouffe.

Il est grand temps de lui redonner une bonne place. Si le foie fonctionne bien alors il nettoie l'intérieur du corps, le purifie des excès hivernaux et assure sa défense tant physique que psychique. Et tout acupuncteur sait que le foie est couplé avec le maître du coeur, le gardien de l'empereur. Un bon foie donne un coeur en paix. N'hésitons pas alors pour un petit jeûne très léger. Une fois par semaine, mono-diète pour tout le monde!! Du matin au soir un seul aliment entre dans la bouche comme une pomme, une carotte crue, une tomate ou encore un fruit quelconque, autant de fois que vous le souhaitez dans la journée. Tout cela bien arrosé d'eau de sources non gazeuses afin de drainer les toxines. Ceci jusqu'à début avril (entre le 1^{er} et le 15 avril). Voilà de quoi commencer une belle année pleine de confiance et de sérénité. À nous l'équanimité bouddhique!!

Jean Motte

Lao Tse et le Tao Te King
Les quatre mouvements du
Yin et du Yang

Page 2-3

Thérapie Manuelle : Un peu
d'anatomie
L'Echo du Toubib : Floraison
printannière

Page 4

Chapitre 6 du So Wen : La
séparation et l'union du Yin et
du Yang
Le Mei Hua Zhuang

Page 5-6-7

Lao Tseu et le Tao Te King

Voici un essai de traduction personnel et singulier du premier chapitre du fameux Lao Tseu : Tao Te King. Mon propos est d'interroger le texte original, ses termes propres, et de proposer une traduction alternative intéressante. Je souhaite dans le même temps tenter de préserver au maximum la structure de ce texte en Chinois Classique, lapidaire, et rimé.

Voici d'ailleurs une proposition pour le titre de cette œuvre :

« Classique de la Voie Efficace », plutôt que Classique de la Voie et de sa Vertu, ou encore Classique de la Voie et de son efficience.

En effet il faut savoir que Lao Tseu reprend bon nombre de thèmes chers à Confucius, pas simplement pour en critiquer son approche, mais plutôt pour la dépasser selon moi. Ce titre : Tao Te King, fut donné bien après l'existence supposée de Lao Tseu, comme pour souligner le fait que la Voie écrite par Lao Tseu, est la seule Voie réellement efficace. De plus, Lao Tseu fait du thème du langage et surtout de la parole un des enjeux les plus importants de sa compréhension spontanée du monde. C'est qu'il est important de se rappeler que le LunYu « les Entretiens de Confucius » est littéralement un « choix de propos » de Confucius qui furent rassemblés après sa mort. Confucius parle, Lao Tseu écrit avant de disparaître par la passe de l'Ouest, c'est à dire avant d'entrer dans l'imperceptible de la mort.

Confucius et Lao Tseu se méfient tous deux des beaux parleurs, en ces temps troublés par les violences, les guerres de clans. Mais Confucius présente son programme politique (si l'on voulait bien le laisser aider quelque prince à gouverner) : la première chose qu'il ferait serait de « rectifier les noms », c'est à dire de faire un dictionnaire. Il est louable de penser qu'il faut fixer le sens des mots afin que chacun s'entende et se comprenne correctement..., tout comme il est illusoire de penser que cela est possible, car la parole est

parler permet de dire (mais) pas l'éternelle parole
nommer permet d'appeler (mais) pas l'éternel nom
sans nom le ciel-terre commence
avec (les) nom(s) les dix mille êtres naissent
ainsi toujours (être) sans vouloir pour (=permet de)
considérer cette merveille
toujours (être) avec vouloir pour (=permet de) considérer ces
limites
ces deux là
ensemble engendrent et aussi séparent (les) nom(s)
et ensemble expriment un tout imperceptible (= ce qui est
profondément caché)
d'imperceptible(s) vers de nouveau(x) imperceptible(s)
les multiples merveilles s'ouvrent

La traduction que je présente colle au texte original, en suivant une logique simple, dans le sens global du chapitre, où il s'agit de commencement, de naissance, de perception (et de non perception), donc de l'apparence (ou du mystère : caché), et des moyens dont nous

en mouvement, vivante, et sans cesse changeante. Elle est, en cela, incapable de dire le Tao constant, éternel.

Il y a là une subtilité qui mériterait d'être développée : le Tao a quelque chose d'immuable et constant dans le fait qu'il transforme sans cesse les souffles et les « 10000 êtres », sans but pré-déterminé.

Et, en un parallèle opposé, la parole dit parfaitement l'instantanéité et donc la labilité de la pensée qui se base sur des catégories et concepts fixés par elle-même, arbitrairement.

Le thème général du chapitre est clairement le langage et particulièrement la parole. Il est tentant de laisser « Tao » ou « Voie » pour la première apparition de ce terme dans le livre qui lui est réservé, et le sens, bien que totalement compatible avec mon essai de traduction, est moins direct. Or je suis amené à penser que Lao Tseu se veut direct, à en juger par son style. Il réclame, de plus, une réflexion, ou une méditation, dans le sens d'infusion patiente, sur les termes employés, et sur la relativité de leurs multiples sens, richesse du langage, qu'il importe de vivre à travers soi plutôt qu'au travers d'un dictionnaire.

J'ai donc choisi de ne pas laisser « Tao » ou « Voie » dans ce premier chapitre, ce qui importe peu au fond, du moment que le lecteur sait que j'ai mis « parler », « dire » et « parole » pour le traduire ici, ce qui correspond à l'un des sens anciens de Tao (dont le caractère évoque un chef qui parle, ordonne, pour montrer la voie).

J'ai mis pour mémoire la traduction de Claude Larre, à droite, et l'on pourrait en mettre d'autres : elles sont toutes aussi intéressantes que différentes..., celle de Claude Larre conserve le caractère lapidaire du texte, sa poésie sans doute, et est parfois teinté de la pensée chrétienne.

La Voie que l'on peut énoncer
N'est déjà plus la Voie
Et les noms qu'on peut nommer
Ne sont déjà plus le Nom
Sans Nom
Commence le Ciel Terre
Les noms
Donnent leur mère aux dix mille êtres
Ainsi le toujours sans attrait
Invite à contempler le mystère
Et le toujours plein d'attraits
A considérer ses aspects manifestes
Ces deux-là nés ensemble
Sous des noms différents
Sont en fait ensemble l'Origine
Et d'origines en Origine
La porte du mystère merveilleux
(Larre)

disposons pour les identifier, les dire, les penser et les communiquer.

Lao Tseu commence ainsi par dire... que l'on ne peut dire le Tao, car il échappe (pour sa plus grande part) à la perception. De plus, ce que l'homme fait n'est pas durable, (suite p3)

(suite de lq p2) puisque soumis au changement (tout comme le reste des 10000 « êtres » ; ou « choses »). Le ciel-terre – l'univers – commence sans nom, c'est à dire sans l'homme (qui nomme les choses), grâce à quelque chose qui échappe à (la perception de) l'homme, et qui n'est pas encore dit : Tao.

Puis viennent les termes *wu* et *yu*...

Wu est un terme qui évoque une négation, et que l'on retrouve dans le fameux *wu wei* « non-agir » (pour lequel je proposerai d'autres variantes de traduction), et *yu*, dont les sens sont : désirer, avoir envie de, aspirer, ambitionner, et aussi « vouloir », qui rend bien l'idée d'intention dirigée *a priori*. Le choix du terme « attrait » par Claude Larre est très judicieux car il rend la notion de désir autant que celle d'apparence. Mais je penche pour ma part du côté de l' *a priori* qui empêche toute la spontanéité du Tao dans l'immédiateté de l'instant. Le thème de la spontanéité du Tao revient sans cesse dans le Lao Tseu, et trouve une part belle dans le *wu wei* qui n'est pas « non-agir », mais non-diriger, non-forcer vers une destination préalablement établie : *wu wei* pourrait être « agir spontanément » si l'on se permet d'oublier un temps la formulation négative. Le vouloir ordinaire focalise sur un but et nous ferme à tout... ce que nous ne pouvions prévoir.

Alors comment pratiquer l'acupuncture qui propose de conduire les souffles ? Et bien nous pouvons tout oublier (une fois tout bien appris!), pour être dans l'instant avec la personne accompagnée, et ne rien vouloir (prévoir) d'autre

que d'être disponible et ouvert, tout pour elle, dans le un seul but : le Tao.

Le premier chapitre évoque le Tao Unitaire et (qui engendre) les 10000 êtres. Harmoniser les souffles d'un être, c'est viser à son unification totale. Chaque déséquilibre provient de blocage qui morcelle la continuité et entraîne la rupture d'unité, et avec, la rupture de l'équilibre de santé.

Si l'on découpe notre « invité » par des mots, étiquettes et raisonnements temporaires, il faut ne pas oublier de le ré-assembler de le ré-unifier en-suite, et ne pas le laisser partir en morceaux éparpillés.

Si l'on se base sur les « signes » visibles, perceptibles, il faut aussi se laisser imprégner des signes qui ne le sont pas... encore.

Il importe donc de ne pas juger et attribuer une étiquette (émotionnelle dont il sera difficile de se défaire), et ainsi fixer notre vis-à-vis dans une catégorie, et donc un *a priori*. Il convient de ne pas s'éparpiller, et donc d'être soi-mêmes unifiés, fondu dans Tao.

Ainsi, être calme comme l'eau au repos, qui telle un miroir laisse faire retour l'énergie de l'invité sur elle-même, en conscience.

S'il existe un souffle Unique qui prend différentes densités et apparences (ou non-apparences), laissons-nous traverser par lui, et fondons-nous dans le Tao.

Alexandre Lamoisson

Les quatre mouvements du Yin et du Yang (Utilisation pratique)

Vous pouvez retrouver le schéma dans le V.A.T à la page 145.

Il y a quelques dizaines d'années maintenant, ce schéma était l'une des clefs de traitement de tout acupuncteur digne de ce nom. D'utilisation facile, de résultats positifs, on pourrait presque croire à la martingale de l'acupuncture. Il n'en est rien car son principal défaut réside dans la puissance de ses points. Mais là encore, le thérapeute vigilant peut maîtriser la force de son traitement par la manipulation légère ou lourde de ses aiguilles.

Il s'agit donc avant tout d'une régulation Yin/ Yang générale. C'est comme une première prise de contact avec le patient. Il n'est pas nécessaire d'entrer directement dans les détails. Une équilibration peut rendre de nombreux services.

Voyons voir comment se comporte le Yin.

Celui-ci prend naissance au 4 JM barrière de l'origine, élément Feu car point Mo de l'IG.

Il s'extériorise au 1 P palais central élément Métal.

Il se distribue au 13 F, porte des fortifications élément Terre car Mo de la rate.

Il culmine au 3 JM centre du faite, élément Eau car Mo de la Vessie.

Enfin il s'épuise au 14 F, porte terminale et se disloque au 24 VB soleil lune appartenant à l'élément Bois car respectivement Mo du Foie et de la VB.

Voyons maintenant l'évolution du Yang :

Celui-ci naît au 25 VB, porte de la capitale, élément Eau car Mo

des Reins.

Il s'extériorise au 23 VB, muscles des flancs, élément Bois car Mo de VB

Il se distribue au 12 JM, milieu de l'estomac, élément Terre car Mo de l'estomac.

Il culmine au 17 JM, centre du thorax, élément Feu car Mo de MC.

Et enfin il s'amasse au 25 E, pivot central, élément Métal car Mo de GI.

Remarquons que le Yin naît au Feu et le Yang à l'eau selon le principe du Tae Ki.



Comme vous le voyez, la virgule noire s'origine dans le Sud, le Feu et la virgule rouge dans le Nord, l'Eau.

Observons attentivement l'évolution du Yin et voyez comment tout cela prend sens lorsque l'on remplace ce Yin par le sang !

Celui-ci naît bien sûr grâce au 4 JM mais surtout c'est la fonction de l'IG qui est prépondérante afin de nourrir ce sang des principes actifs qui le font passer de statut de liquide amorphe à un liquide nourricier.

Ensuite ce sont les poumons qui lui donnent son oxygène et donc sa mobilité !

Puis ce sang est distribué à l'ensemble du corps (suite p.8)

Thérapie Manuelle : Un peu d'anatomie

Le propos de cette nouvelle rubrique sur l'anatomie étant de décrire des groupes musculaires visibles, comment résister à la tentation de commencer par un muscle totalement invisible :

le psoas. En réalité, ce choix procède de motivations honorables. En effet, le psoas préoccupe beaucoup les acus de par sa réputation sulfureuse d'empêcheur de tourner en rond, ajoutée à sa discrétion extrême, car il est comme l'Arlésienne, on en parle beaucoup, mais on ne le voit jamais.

Situé à l'arrière de l'abdomen, il est constitué d'un plan superficiel qui naît indirectement des faces latérales des corps de D12, L1, L2, L3, L4 par l'intermédiaire d'arcades fibreuses et directement des disques mitoyens à ces vertèbres. Il possède un plan profond qui naît des processus transversaires de L1, L2, L3 et L4.

Il rejoint le muscle iliaque en passant sous l'arcade crurale et s'insère avec lui sur le petit trochanter (relief osseux situé sous le col du fémur, en dedans).

Il est recouvert d'une membrane aponévrotique qui est séparée du muscle par une nappe de tissu cellulaire lâche et infiltré de graisse : le fascia iliaca.

Son action principale est de fléchir la cuisse sur le bassin.

Si le point fixe est en bas : il fléchit le tronc sur les cuisses en contraction bilatérale, il produit une latéro-fléxion lombaire du même côté avec légère rotation à l'opposé en contraction unilatérale.

Ses fibres basses sont lordosantes.

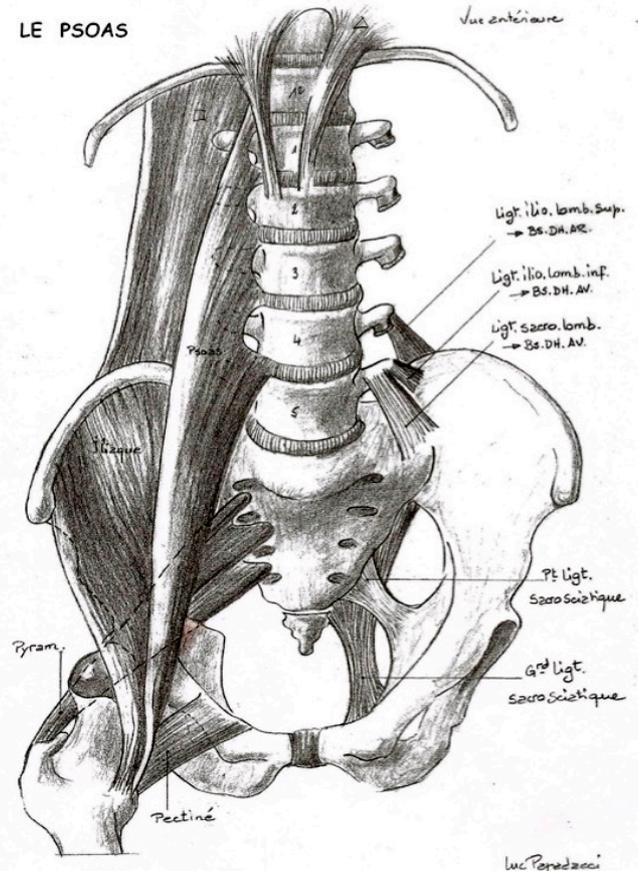
Ses fibres hautes sont cyphosantes.

Il est en rapport :

- avec le diaphragme dont les piliers fusionnent avec ses fibres hautes.
- avec le plexus solaire (« cerveau de l'abdomen »).
- avec le plexus lombaire qui est situé entre ses 2 plans.
- avec les ganglions orthosympathiques prévertébraux.
- avec l'uretère qui passe le long de son bord interne.
- avec l'appendice qui adhère parfois à son fascia.
- avec la sacro-iliaque et la coxo-fémorale.

Sa mauvaise presse est due au fait qu'il est volontiers sujet à des spasmes, des fibroses, des adhérences, des toxicoses, des infections avec des répercussions sur tout son voisinage, et qu'il

LE PSOAS



peut être impliqué dans des pathologies diverses : cardiaques, respiratoires, hépato-vésiculaires, pancréatiques, urinaires, sacro-iliaques, coxo-fémorales, et dans tout ce qui dépend du plexus lombaire.

Noter que le 60e vessie a la réputation d'avoir une action favorable sur les spasmes et les états toxiques du psoas.

Luc Papadacci
Formateur Epamat

L'Echo du Toubib' : Floraison printanière

Pierre, étudiant en pharmacie, vous consulte épisodiquement pour gérer son stress dans le cadre de ses études. Ce jour, il vous décrit ses symptômes : il dort mal, mange mal (sandwichs...). Il se plaint également d'une diarrhée et de ballonnements persistants. Il est souvent fatigué, a du mal à se concentrer et commence même à « déprimer » à l'approche de ses examens.

Lorsque vous examinez Pierre, vous constatez qu'il est effectivement pâle et qu'il semble avoir maigri depuis sa dernière visite. Vous notez la présence d'aphtes dans la bouche ainsi qu'une éruption de petits boutons rouges (papules parfois vésiculaires) sur les genoux et les coudes ainsi que sur le cuir chevelu. Interrogé sur ces lésions, Pierre

incrimine son régime alimentaire puisque ces lésions sont apparues l'année dernière, après qu'il ait emménagé loin de sa famille.

Le traitement énergétique que vous vous proposez de lui administrer est certainement correct. Mais lorsque vous piquez le 26 E, votre patient présente une crampe du mollet (crampes toutefois assez fréquentes d'après celui-ci !).

Cette réaction vous amène à reconsidérer les symptômes présentés par Pierre. Ne devraient-ils pas vous inciter à affiner votre diagnostic ? Votre patient ne vous aurait-il pas déjà donné la solution ? Alors, quel diagnostic devez-vous maintenant évoquer ? (suite page 8)

Chapitre 6 du So Wen : Etude de la séparation et de l'union du Yin et du Yang

Voici le commentaire du chapitre 6 du So Wen. J'espère que celui-ci vous sera utile dans votre progression. Une fois que vous en aurez compris les fondements, vous ne pourrez que vous réjouir de sa parfaite structure et comment on nous conduit vers la compréhension du grand art. Le texte en écriture normale est le texte original, celui en italique correspond aux commentaires.

Le texte nous indique clairement qu'il s'agit de comprendre comment se sont séparés puis unis les méridiens Yin et Yang. Déjà ici nous supposons que nous allons être projetés dans un cours d'embryologie.

L'empereur Huang demanda:

J'ai entendu dire que le ciel est le Yang et la terre le Yin. Le soleil est le Yang et la lune le Yin. Les trois cent soixante jours des grands et petits mois forment un an. Tout ceci a des influences et des relations réciproques avec l'homme. Mais les trois Yin et trois Yang n'ont pas d'influence ni de relations avec le Yin Yang. Pourquoi?

L'empereur Huang dresse un tableau très large de ce qui existe autour de nous et qui obéit au Yin Yang. Il précise ainsi que tout ce qui nous entoure influence l'homme selon la loi du Yin Yang. Mais quelle est cette loi? C'est la loi de la dualité. Rien entre le ciel et la terre n'existe sans son contraire. Ainsi le soleil n'existerait pas dans son principe Yang sur terre si la lune ne lui donnait la réplique par son influence Yin sur cette même terre. Même les jours, nous précise t'on, obéissent à l'alternance Yin Yang. Alors que les trois Yin et les trois Yang sont nés à partir d'une autre origine qui, a priori, n'obéit pas au Yin Yang général

Qi po répond:

Si on compte le Yin Yang proprement dit, ils seront une unité ou une douzaine. Si on les approfondit, ils seront mille ou dix mille. Bien que dix mille soit un nombre incalculable, le principal est toujours l'unité. Première partie de la réponse du ministre grand astronome. L'unité ou la douzaine nous conduit aux 10 Kan et aux 12 Tche. Ils sont la loi universelle découverte par les anciens et qui dirige l'humanité tant climatologiquement que sociologiquement. C'est le pourquoi du 1 et du 12 énoncé par Qi Po. Mais l'ensemble des combinaisons possibles peut aussi être mille ou dix mille, signifiant ainsi l'infinité des différentes mutations et formes que peut prendre la nature. Il n'en demeure pas moins que l'ensemble tire son origine de l'unité et que nous devons nous efforcer de nous en approcher.

Grâce à la couverture du ciel et au support de la terre, tous les êtres pourront avoir leur naissance. Ceux qui ne sont pas encore sortis de terre s'appellent le Yin à l'intérieur du Yin. Ceux qui sont sortis de terre s'appellent le Yang à l'intérieur du Yin.

Ceux qui ne sont pas sortis de terre, induit que le Yin caché dans la terre attend que le Yang puisse lui donner force et forme afin de paraître. Mais la terre est aussi l'utérus, l'endroit caché où la vie opère en silence et dans un lieu clos et chauffé. Ainsi la construction de l'être humain obéit à des règles strictes où le Yang va permettre au Yin de devenir visible. Et si le Yin est visible c'est que le Yang active les yeux afin que ceux-ci puissent avoir leur action sur la lumière. C'est pourquoi tous les

méridiens Tsou Yang sont aux yeux.

En donnant son énergie principale le Yang amène la naissance à la vie, de tous les êtres. En dirigeant l'opération, le Yin forme le corps.

Ainsi c'est grâce:

Au printemps qu'on a la naissance

À l'été qu'on a le développement

A l'automne qu'on a les récoltes

A l'hiver qu'on a la conservation.

Le Yang permet la manifestation et le Yin le développement. Il faut retenir par coeur l'ordre énoncé ici du printemps à l'hiver: naissance, développement, récoltes et conservation. Toute modification dans ce rythme induira la maladie.

Néanmoins un dérangement quelconque de ces quatre saisons peut ouvrir ou fermer le ciel et la terre. Les énergies du Yin et du Yang ne pourront plus circuler librement.

Cependant, chez l'homme, les modifications du Yin et du Yang pourront être calculées et connues.

Notre calculatrice se nomme les 10 Kan et 12 Tche.

L'empereur Huang dit: je voudrais bien connaître la séparation et la réunion des trois Yin et trois Yang.

Qi Po dit:

Les hommes saints se tenaient debout, face au Sud (troisième et quatrième tiges du ciel).

Au printemps Kia / Yi, à l'été Ping / Ting, à l'automne Keng / Hsin, à l'hiver Jen / Kouei et au centre Wou / Tchi. Ces dix mots partagent l'année en 10 moments qui représentent l'évolution d'une graine qui naît jusqu'à sa mort. Qi Po nous indique aussi que ces 10 mots sont spécifiques puisqu'ils appartiennent à des orientes. Ainsi Ping et Ting appartiennent au Sud. Le Sud est le lieu de la parfaite lumière à midi plein. Les hommes saints, représentent les adeptes du Tao vivant celui-ci comme une ascèse leur permettant de se fondre dans le grand tout afin de trouver l'origine du monde. Et s'ils sont saints c'est qu'ils n'appartiennent pas ou plus à ce monde mais à celui de la création! Un des Kouan bouddhiste est le suivant: quelle était ta forme avant même d'être conçu? C'est à cette frontière très imprécise que nous conduit Qi Po car c'est au moment de la séparation des forces non encore manifestées que la réponse à l'empereur se trouve.

*Le devant d'eux s'appelle **Tai Chong**. A l'intérieur du corps humain le coeur se trouve au Sud c'est-à-dire en avant. Tchrong Mo se trouve au Nord donc en arrière. Le lieu du Tai Chong est nommé Chao Yin.*

Le Tai Chong signifie le grand assaut. C'est la pleine lumière comme il a été déjà dit. Le soleil y brille de mille feux et le coeur lui répond en étant placé au-devant. Tchrong Mo est situé en arrière au Nord. Nous avons nos branches, antérieure et postérieure qui sont bien déterminées. Rappelons-nous ce merveilleux vaisseau très particulier puisqu'à l'origine de la création. Il est dit de forme ternaire. Une branche vers le bas, une en avant, une en arrière. Au centre Ming Men enfermé

dans le rein primitif et attaché aux parois de l'utérus. Nous avons donc une sorte de champ qui existe entre le Nord et le Sud entre les reins primitifs et le coeur. Cet axe prend le nom de Chao Yin.

Au-dessus du Chao Yin c'est le Tae Yang. Celui-ci a sa racine au Zhi Yin (67 V) et se réunit à la porte de la destinée au 1 V (Tsing Ming). Il s'appelle le Yang à l'intérieur du Yin.

Premier méridien Yang décrit le Tae Yang. Grâce à lui, l'être en construction commence à prendre réalité dans Notre monde. La surprise pourrait venir du mot "au-dessus". Nous allons voir dans les descriptions du Chao Yang et du Yang Ming qu'ils sont respectivement décrits par les termes superficiel et devant. Quel est donc le message que le texte tente de nous faire passer? Comme je l'ai déjà écrit plus haut, les yeux vont être les réceptacles de la lumière et donc la manifestation du Yang qui pénètre le Yin afin de lui donner forme. Le Tae Yang qui s'origine au Tsing Ming est "en haut" de l'oeil. Il prolonge ainsi la branche antérieure du Tchrong Mo et du Jen Mo qui se termine, elle aussi aux yeux.

Le milieu du corps humain s'appelle **Koang Ming** et le coeur s'y trouve. En dessous il y a la rate au Tae Yin et en avant il y a le Yang Ming.

Le Yang Ming a sa racine au Li Toe (45 E) et s'appelle le Yang Ming à l'intérieur du Yin.

Le milieu du corps humain est éclat lumineux. Sorte de joyau qui luit et irradie la lumière créatrice issue de Yuann Tchi. Le milieu du corps est aussi le centre des dix Kan comme nous l'avons déjà vu. Wou / Tchi appartiennent au centre et celui-ci se structure et se matérialise par l'organe rate. L'avers du Tae Yin est le Yang Ming. Celui-ci est bien en avant des yeux. De plus il a une action remarquable sur l'exophtalmie ou l'énophtalmie. Le Lin Shu précise que le nerf optique est sous la dépendance d'une branche collatérale du coeur, de la VB ou de la rate. Nous trouvons ici une des explications à l'action conjuguée de Tae Yin Yang Ming sur les possibles protusions oculaires.

La partie superficielle du Tsue Yin s'appelle Chao Yang. Le méridien Chao Yang a sa racine au niveau de Tsiao Yin (44 VB). Il s'appelle le Chao Yang à l'intérieur du Yin.

Rappelons ici que nous sommes dans l'extension et la densification du Tchrong Mo. Nous avons vu sa branche antérieure complétée par sa branche postérieure qui nous a donné le Chao Yin et le Tae Yang. Nous avons ensuite été au centre du Tchrong Mo qui prend certes racine dans les reins mais s'accroche à l'utérus qui devient le lieu de nidation central sous la dépendance de la rate Tae Yin couplée au Yang Ming. Maintenant doit se développer la partie extérieure et superficielle. Le système tendino-musculaire de ce nouvel être. Ceci est donc l'attribut du Tsue Yin couplé avec le Chao Yang superficiel. Ce mot ici étant une traduction erronée de "autour". Telle est la place du 1 VB qui se situe latéralement par rapport aux yeux.

Ainsi lors de la séparation et de l'union des trois Yang, le Tae Yang en agissant sur le corps humain à la fonction d'ouverture, le Yang Ming la fonction de fermeture et le Chao Yang gouverne le commandement central.

La séparation des trois Yang signe leur origine commune mais qui deviennent spécifiques lors de la création in utero. Leur union explique le lien qu'ils vont avoir avec les trois Yin.

L'ouverture Tae Yang gouverne le calme et l'agitation. Son

dysfonctionnement donne naissance à une maladie subite due au relâchement des muscles et des articulations.

Les mots employés ici sont très importants. Le Tae Yang gouverne. Mais que gouverne t'il? Le Chao Yin puisqu'il en est l'avers comme l'est le côté pile d'une pièce par rapport à son côté face. Le calme et l'agitation du Chao Yin sont donc contrôlés par le Tae Yang. Si cela ne se fait pas correctement alors une maladie subite apparaît suite à des tremblements, spasmes, faiblesses musculaires.

La fermeture Yang Ming possède les pleins pouvoirs de l'interdiction. Son dysfonctionnement amènera une dispersion continue de l'énergie avec des palpitations.

Le Yang Ming commande le Tae Yin qui nourrit les méridiens. La maladie apparaît sous forme d'une dispersion de l'énergie dans les méridiens, aggravée de palpitations. L'image classique est le patient agité maigre et pourtant mangeant de grandes quantités, le teint rouge et le coeur fragile.

Le commandement central Chao Yang contrôle les actions si minimales soient elles de la communication. Son dysfonctionnement provoquera l'ébranlement du squelette qui déséquilibrera le corps humain.

Le Chao Yang contrôle le Tsue Yin. Que veut nous signifier le texte en parlant de communication? Il s'agit de tous les troubles neurologiques comme les troubles spastiques, les maladies de conduction nerveuse comme les Parkinson.

Entre ces trois méridiens, il y a une relation réciproque. Aucun des trois ne pourra se maintenir en bonne santé en l'absence des deux autres. Lorsqu'ils s'opposent entre eux, les phénomènes de montée des énergies du Yang ne se produisent pas. On les appelle ainsi: l'énergie du Yang unique.

L'empereur Huang: Je voudrais bien connaître ce qui concerne les trois Yin.

Qi Po dit:

Dans le corps l'extérieur est le Yang et l'intérieur est le Yin. Ainsi le centre du corps est le Yin.

Qi Po nous indique que le référentiel de description des Yin à changé. Nous ne sommes plus dans la construction externe avec les méridiens Yang mais bien dans l'anatomie descriptive des organes.

Le Tchrong Mo se trouve en bas et se nomme le Tae Yin. Celui-ci a sa racine au point Yin Bai (1 rate) et s'appelle le Tae Yin à l'intérieur du Yin.

Nous voilà de nouveau avec le Tchrong Mo comme référentiel. La branche inférieure étant commandée par le 4 rate point du Tae Yin. Voilà donc posé en totalité le Tchrong Mo!! Celui-ci, tel un champ invisible décrit des zones vierges dans lesquelles le Yang vient densifier et manifester l'organe. Ici nous avons dans le corps en formation, la rate centre de ce dernier.

L'arrière du Tae Yin s'appelle le Chao Yin. Le méridien du Chao Yin a sa racine au point Yong Quan (1 R). Il s'appelle le Chao Yin à l'intérieur du Yin.

Anatomiquement le rein se trouve effectivement derrière la rate. Lorsque le texte dit que le chao Yin est derrière le Tae Yin il sous-entend les organes, rein et rate. Puis lorsqu'il continue par la description du Chao Yin au 1 R il s'agit évidemment du méridien.

Le Chao Yin à l'intérieur du Yin nous replace dans l'anatomie et non dans la description méridienne.

Devant le Chao Yin est le Tsue Yin. Le méridien du Tsue Yin a sa racine au point Ta Toun (1 F). C'est le Yin infinitésimal absolu. Il se nomme le Tsue Yin à l'intérieur du Yin.

Devant les reins nous trouvons anatomiquement le foie Tsue Yin.

Ainsi lors de la séparation et de l'union des trois Yin, le Tae Yin est l'ouverture, le Tsue Yin est la fonction de fermeture et le Chao Yin est le commandement central.

Un dysfonctionnement de l'ouverture influencera le transit des céréales. On agira pour le traiter sur le Tae Yin.

Le Tae Yin représente ici la rate qui distribue les céréales. Remarquez aussi la formulation : le Tae Yin EST l'ouverture par rapport à la description de Tae Yang ou il est écrit que l'ouverture Tae Yang gouverne..Le Tae Yin est la **fonction** d'ouverture et le Tae Yang est l'**action** de l'ouverture. Il en est de même pour les deux autres méridiens. Les maladies types rencontrées sont liées aux remontées d'aliments, problème de transit..

Une gêne de la fermeture amènera le relâchement de l'énergie d'où provient le chagrin. On le soignera par le Tsue Yin.

Le chagrin n'est pas la tristesse. C'est l'état renfermé sur soi qui est plus lié au vide du foie. Le relâchement de l'énergie indique une diminution de l'énergie long et Oe et une faiblesse du Yang des méridiens. Les personnes types sont adynamiques, traînent les pieds, tête baissée..

Un trouble du commandement central provoquera un blocage

des méridiens. On le traitera par le Chao Yin.

Nous avons déjà vu que le commandement central est la communication entre le cerveau et le corps, tant dans les gestes que dans la parole. Le Chao Yin rein est celui qui EST la fonction neuromotrice.

Entre ces trois méridiens, il y a une relation réciproque. Aucun des trois ne pourra se maintenir en bonne santé en l'absence des deux autres. Lorsqu'ils s'opposent entre eux, les phénomènes de précipitation des énergies du Yin ne se produisent pas. On les appelle ainsi: l'énergie du Yin unique.

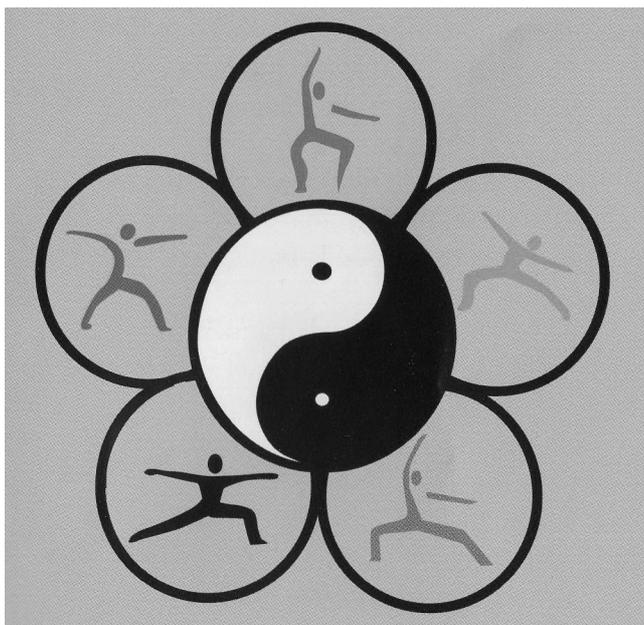
Remarquons pour clore ce chapitre 6 du So Wen que nous avons décrit les Tsou Yang et Yin ainsi que le coeur Tcheou Chao Yin. Il manque donc dans cette description le Poumon, GI, IG, TR et le MC. Cela vient renforcer encore la notion de création in utero ou l'enfant se développe en fonction de la mère. Il prendra son autonomie véritablement à sa première inspiration donnant à ce moment l'élan de vie individuelle aux autres organes Tcheou sous la responsabilité du Poumon.

Autre remarque que vous n'avez sans doute pas laissé passer ; le Kouang Ming et le Tae Chong. Respectivement ils décrivent le milieu du corps et le devant. Mais nous savons aussi que deux points portent ses noms : le 37 VB et le 3 F. Coïncidence ?

Et si ces deux points finalement avaient une action importante sur le sang ? Car le 3 F en est le purificateur et le 37 VB grand point des maladies de la moelle osseuse qui produit les cellules qui deviendront constituantes du sang. Car qu'est-ce que le sang si ce n'est le véhicule du Chen ?

Jihem

Mei Hua Zhuang



Le Mei Hua Zhang est un art martial interne traditionnel chinois.

Il se compose d'un enchaînement de mouvements, dont un exercice de base appelé le « JIAZI » (Kia Tse) et de la pratique des armes. En France nous pouvons découvrir l'épée, le sabre, le bâton et la hallebarde.

Le JIAZI comprend 5 postures de base statiques, reliées entre elles par des mouvements rapides et dynamiques. Elles portent le nom des 5 éléments de la cosmologie chinoise et commencent par le Métal puis l'Eau, Bois, Feu, Terre

Il s'agit ici d'aller à la rencontre de son corps, d'acquérir une méthode de maîtrise de soi, apprendre à mieux gérer ses énergies et ainsi se maintenir ou aller vers une bonne santé physique ou morale.

Il n'y a pas de bataille si ce n'est avec ...soi-même.

Il est alors intéressant de travailler régulièrement pour ressentir le bien-être procuré par cette pratique.

Mei Hua Zhang est un art car le but est la bonne maîtrise de soi-même pour aller vers la justesse du mouvement par la répétition comme n'importe quel artiste (peintre, sculpteur, danseur etc.)

Pour tous renseignements ou inscription à un cours :

Toutie Langlois

Tel : 06 84 58 73 23 ou 01 48 73 77 17

L'Echo du Toubib (suite de la page 4)

Pierre avait raison d'incriminer son alimentation !

Tous les symptômes présentés par ce patient devraient faire évoquer, lorsque ceux-ci persistent de manière chronique, à une intolérance au gluten. Cette intolérance se manifeste par l'apparition de la Maladie Cœliaque, maladie dont la forme typique est toutefois rare : 20% des cas.

Une maladie cœliaque atypique doit ainsi être évoquée devant l'existence de symptômes devenus chroniques tels que : diarrhée ou constipation, anémie ferriprive, douleurs ostéo-articulaires, trouble de la menstruation ou de la fertilité, état dépressif, irritabilité, dermatite herpétiforme, halitose (mauvaise haleine) etc.

La confirmation du diagnostic passe par des tests biologiques et une fibroscopie gastroduodénale avec biopsie du jéjunum. Le traitement impose un régime d'exclusion du gluten (résidu protéique de l'amidon de blé), celui-ci étant le déclencheur de cette maladie auto-immune atteignant les villosités de l'intestin grêle.

Le régime permet alors d'améliorer la symptomatologie et de limiter la survenue des complications : carences alimentaires, atteintes cardiovasculaires, cancer de l'IG, lymphomes...

Dr Jean-Jacques MEIER

Les 4 mouvements du Yin et du Yang (suite de la p.3)

par l'organe lymphoïde par excellence, la rate. Le sang culmine, c'est-à-dire à tout son potentiel nourricier et de mobilité au 3 JM et surtout grâce à la vessie qui est le Tae Yang, celui qui a plus de sang que d'énergie. Ce Tae Yang donne quasiment l'état liquide au sang en équilibrant sa thermorégulation interne. Le sang est trop chaud et il s'évapore ? Travailler Tae Yang. Le sang est trop froid et stagne ? Travailler Tae Yang !

Enfin le sang s'épuise et se disloque dans l'organe purificateur et éliminateur des toxines, le foie.

En résumé, ce qui donne la qualité nutritive du sang, c'est l'IG.

Ce qui l'oxygène et le rend apte à travailler pour le corps humain, c'est le Poumon.

La rate s'occupe de sa distribution.

La vessie gère ses qualités chaudes ou froides.

Le foie l'épure.

Et pour le Yang ? Eh bien pensons énergie !

Le Rein permet la naissance du Yang. Particulièrement le rein gauche qui a la fonction Yang. C'est pourquoi le point Mo 25 VB qui appartient à l'Est Bois (La VB est dans le Bois) et donc gauche est si important !

L'énergie est dynamisée par le mo de VB, c'est-à-dire que le Chao Yang est le moteur fondamental à l'énergie. Une VB déficiente et c'est tout l'échafaudage Yang qui s'écroule !

Le Yang est distribué par l'estomac. Nous savons combien celui-ci est nécessaire à la répartition du Yang. Un estomac bloqué et ce sont tous les Fu qui se bloquent.

Le Yang prend toute sa force dans le 17 JM. C'est l'épanouissement de la conscience, c'est le rire et la joie.

Enfin le Yang s'amasse et sera purifié

par le GI qui traitera les parties subtiles des parties lourdes.

Remarquez que le Yang ne meurt pas contrairement au Yin qui, lui se disloque. Il faut bien comprendre qu'il s'agit du sang Yin et non du principe Yin essence, qui lui ne disparaît jamais.

Il s'agit de différencier le Yang énergie qui est nécessaire à l'entretien de la vie. C'est une combustion permanente. Si, à un moment le feu interne s'essouffle, c'est la vie elle-même qui s'arrête, du principe Yang qui, lui, meurt à la fin de vie (Yuan Tchi).

Alors maintenant des exemples.

Vous avez devant vous un patient fatigué, visage pâle et terne, sans couleur. La langue est pâle et les pouls Yin faibles. Nous sommes devant une problématique de sang. Un 4 JM pour relancer la naissance du Yin et un 1 P pour son extériorisation seront les bienvenus.

Une patiente à la voix faible qui se sent lourde et fatiguée, mieux au mouvement en général et qui a des problèmes d'épaule à la rotation. Cela lui mine le moral et elle est triste. Le pouls de VB est le plus fort dans le Yang.

Nous sommes devant un vide de Yang général. Un 25 VB permet d'apporter du Yang et un 23 VB de l'extérioriser et enfin un 12 JM pour le distribuer. Reste que cette distribution doit avoir un but : l'épaule !. Rien ne vous empêche alors d'ajouter un 59 V point tsi du Yang tsiao et un 15 GI point local. Et comme cela peut sembler un peu trop Yang il suffit d'ajouter un 7 R par exemple qui est en A/R avec la vessie, en lien avec le 25 VB mo du rein, en 12/24 avec le GI (15) !

Maintenant il se peut que vous trouviez des pleins. Plein de sang par exemple. Dans ce cas, il faudra travailler sur l'extériorisation du sang, sa distribution avec un 13 F et enfin des points de circulation en fonction du méridien touché. Bref, soyez inventifs et imaginatifs car l'art de l'acupuncture est avant tout de la création en respectant les bases solides que vous avez acquises.

Jean Motte

BULLETIN D'ABONNEMENT

(à découper ou photocopier)

Oui, je m'abonne pour un an (2 numéros) à :

"Les Echos du Qi" au prix de 15 €.

Je joins mon règlement à ce bulletin à l'ordre du Centre Imhotep

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

Code Postal.....

Ville.....

Bulletin à renvoyer, accompagné du règlement, à :
Centre Imhotep, 25 rue du Maréchal Foch,
78000 Versailles

Journal édité par le Centre IMHOTEP

Rédaction : Mathilde Fenet

Siège social : 25, rue du Maréchal Foch
78000 Versailles (France)

Site : www.centre-imhotep.com

Courriel : info@centre-imhotep.com

N° Siret: 45115642600038

Code APE: 8559A